

Examen de rattrapage d'algèbre 1

Durée : 1h30

Documents non autorisés

Ex. 1 — On dit qu'une partie A de l'ensemble \mathbb{R} des réels est **ouverte** si

$$\forall x \in A, \exists \epsilon > 0,]x - \epsilon, x + \epsilon[\subset A.$$

Compléter :

$$(A \text{ n'est pas ouverte}) \iff \dots x \in A, \dots \epsilon > 0, \dots y \dots A, |x - y| \dots \epsilon$$

par les signes $\exists, \forall, \in, \notin, <, \geq$, pour obtenir une relation vraie.

Ex. 2 — Soient A, B et C trois parties d'un même ensemble E . Montrer l'implication

$$(A \cap B \subset A \cap C) \text{ et } (A \cup B \subset A \cup C) \implies B \subset C.$$

Ex. 3 — Soient X et Y deux ensembles.

- 1) Soient $f : X \rightarrow Y$ et $g : Y \rightarrow X$ deux applications. Montrer que X et Y peuvent s'écrire comme réunions disjointes :

$$X = X_1 \cup X_2, \quad Y = Y_1 \cup Y_2,$$

avec $f(X_1) = Y_1$ et $g(Y_2) = X_2$ (Considérer l'application

$$\mathcal{P}(X) \rightarrow \mathcal{P}(X), \quad A \mapsto X - g[Y - f(A)]$$

et utiliser le résultat admis (voir TD)¹.)

- 2) En déduire que, s'il existe une injection de X dans Y et une injection de Y dans X alors il existe une bijection de X sur Y (Théorème de Bernstein-Schröder).

1. Soit E un ensemble. Toute application croissante f de $\mathcal{P}(E)$ dans $\mathcal{P}(E)$ (c'est-à-dire que $X \subset Y$ entraîne $f(X) \subset f(Y)$), possède un point fixe (c'est-à-dire, il existe $X_0 \in \mathcal{P}(E)$ tel que $f(X_0) = X_0$).